



Les rendements de la campagne 2016 sont décevants et la qualité n'est pas au rendez-vous pour les céréales d'hiver. La collecte abondante des pays producteurs pèse sur les marchés. Les prix baissent lentement, à l'exception de ceux du colza.

Malgré les attaques du mildiou, la production du vignoble alsacien est attendue en hausse de 18 % par rapport à la vendange précédente. En revanche, les volumes de la vendange champenoise devraient se situer à 27 % en dessous de leur niveau de 2015. Les expéditions de bouteilles régressent de 1,6 %, qu'il s'agisse des maisons de champagne, des coopératives ou des vignerons. Globalement, sur douze mois, les expéditions progressent de 0,9 %.

Malgré les attaques de rhizoctone et de cercosporiose, le rendement des betteraves sucrières reste correct. Il devrait se situer à 90 t/ha en Champagne (9 t/ha de plus qu'en 2015) et à 85 t/ha en Alsace (comparable à l'année précédente).

Les attaques du mildiou sur la pomme de terre n'auront pas d'impact sérieux sur la culture. Les rendements sont attendus en baisse de 5 à 20 % et la production devrait être limitée. Pour l'instant, les cours se maintiennent à un niveau élevé.

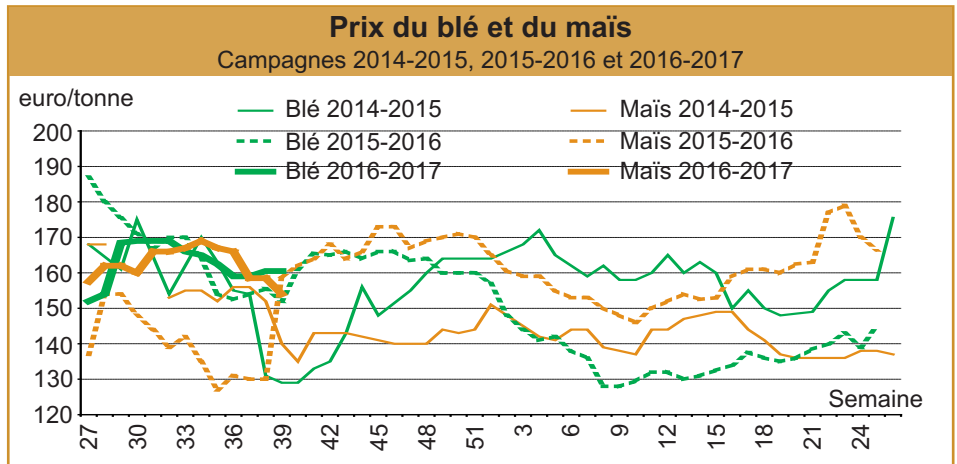
Grandes cultures

Marché des céréales et des oléagineux

La récolte mondiale de blé est abondante et de bonne qualité. Seuls les pays producteurs d'Europe du Nord-Ouest sont affectés par un recul de leur production, et en particulier la France, dont la collecte baisse de 30 %. La récolte régionale de blé baisse de 40 %.

Les abondantes collectes russes et ukrainiennes pèseront sur le marché mondial. A l'exportation, la parité euro-dollar favorise le dollar en août et les blés français sont peu compétitifs. Elle devient favorable à l'euro en septembre mais les blés français sont fortement concurrencés par ceux de la Mer Noire. Sur le marché intérieur, meuniers et fabricants d'aliments commencent à rencontrer des difficultés pour trouver une qualité correspondant à leurs besoins.

Le cours du blé FOB Moselle passe de 169 €/t début août à 165 €/t à la fin du mois et à 160 €/t fin septembre. Malgré une demande mondiale bien présente, l'abondance de l'offre ne permet pas d'espérer



Source : Marché de Paris - FOB Rhin (maïs) - Départ Marne (blé)

une hausse substantielle des prix. Les récoltes d'orges de brasserie nationale et régionale sont amputées de 25 % de leur volume par rapport à 2015. Si la qualité des orges d'hiver est catastrophique, celle des orges de printemps s'avère correcte. L'offre étant moins abondante, les malteurs ne trouvent pas toujours la qualité souhaitée sur le marché intérieur et les orges néerlandaises et danoises commencent à concurrencer les orges françaises.

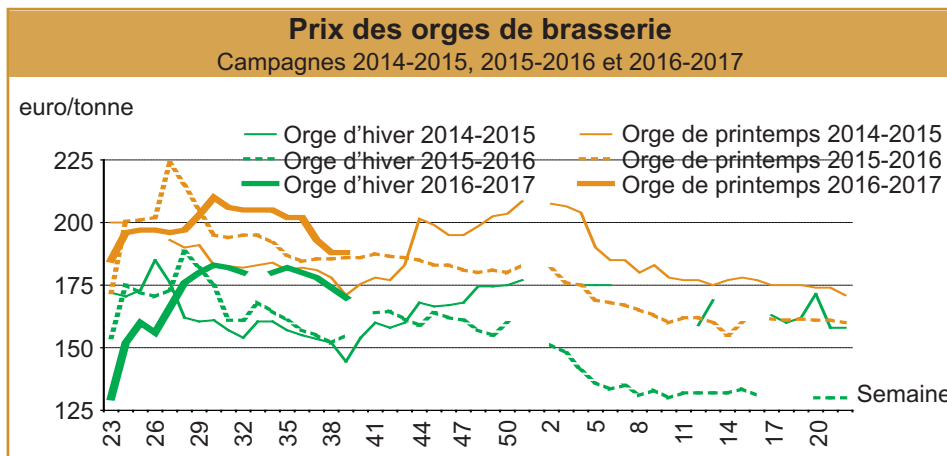
Le prix de l'orge d'hiver de brasserie atteint 182 €/t début août et évolue peu ensuite. Il baisse en septembre et se situe à 170 €/t à la fin du mois. L'orge de printemps suit une évolution analogue. Elle passe de 206 €/t début août à 188 €/t fin septembre.

La perspective d'une moisson record aux USA, principal pays producteur, plombe les cours du maïs. En France, la sécheresse sévit dans les principales régions productrices. Comme en 2015, la récolte nationale sera mauvaise. La production du Grand Est attendue en 2016 est comparable à celle de l'année précédente.

Le cours du maïs FOB Rhin atteint 166 €/t début août et reste stable ensuite. La récolte 2015 n'est plus cotée dès la mi-septembre. La nouvelle campagne débute à 159 €/t. Le prix du maïs se situe à 154 €/t fin septembre.

La forte demande mondiale de colza (en particulier, chinoise et indienne) et l'évolution des cours du pétrole soutiennent les prix, malgré une forte production nord et sud-américaine de soja qui tend à faire baisser les oléagineux.

Inférieure de 20 % à celle de 2015, la récolte de colza de la région Grand Est a été moins affectée que les céréales par les



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Rendements départementaux Comparaison à la moyenne quinquennale

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Blé tendre											
Rendement 2016 (q/ha)	56,0	46,0	56,0	44,0	45,0	48,0	48,0	48,0	55,0	42,0	50,0
Rendement/moyenne quinquennale (q/ha)	- 23,4	- 31,5	- 30,6	- 20,1	- 19,6	- 23,2	- 18,0	- 19,5	- 24,7	- 23,5	- 25,4
Production/moyenne quinquennale (%)	- 26,0	- 36,9	- 32,9	- 23,5	- 15,4	- 25,1	- 16,7	- 20,5	- 22,1	- 21,5	- 27,4
Orge d'hiver											
Rendement 2016 (q/ha)	63,0	54,0	61,0	53	54,0	58,0	58,0	54,0	55,0	47,0	56,0
Rendement/moyenne quinquennale (q/ha)	- 6,6	- 15,9	- 16,5	- 5,6	- 9,8	- 9,1	- 3,7	- 12,3	- 7,4	- 14,6	- 10,3
Production/moyenne quinquennale (%)	28,9	- 4,0	- 4,6	16,0	- 3,0	18,4	15,0	- 2,4	- 4,4	- 0,8	5,8
Orge de printemps											
Rendement 2016 (q/ha)	55,0	51,0	55,0	44,0	45,0	47,0	48	35,0	40,0	40,0	51,0
Rendement/moyenne quinquennale (q/ha)	- 9,9	- 15,8	- 13,2	- 6,9	- 8,5	- 8,2	1,2	- 8,6	- 12,2	- 14,0	- 10,0
Production/moyenne quinquennale (%)	- 24,9	- 34,8	- 27,7	- 34,4	- 62,6	- 42,8	- 60,1	- 68,3	- 68,4	- 30,7	- 36,8
Maïs grain*											
Rendement 2016 (q/ha)	75,0	64,0	69,0	62,0	70,0	75,0	70,0	98,0	114,0	60,0	94,0
Rendement/moyenne quinquennale (q/ha)	- 18,5	- 24,1	- 21,2	- 20,7	- 12,8	- 7,5	- 9,9	- 11,1	- 8,6	- 2,6	- 9,1
Production/moyenne quinquennale (%)	- 30,1	- 36,6	- 36,8	- 32,9	- 53,6	11,1	- 49,2	- 68,0	- 15,6	- 6,3	- 17,4
Colza											
Rendement 2016 (q/ha)	33,0	29,0	33,0	26,0	26,0	28,0	28,0	35,0	38,0	28,0	29,0
Rendement/moyenne quinquennale (q/ha)	- 3,2	- 5,2	- 5,5	- 4,0	- 6,2	- 3,8	- 4,0	- 5,6	- 1,2	- 2,1	- 4,7
Production/moyenne quinquennale (%)	- 5,6	- 14,3	- 12,3	- 17,6	- 24,9	- 5,8	- 8,0	- 18,2	- 1,5	19,1	- 12,7
Pois											
Rendement 2016 (q/ha)	22,0	12,0	28,0	17,0	24,0	24,0	19,0	33,0	33,0	15,0	21,0
Rendement/moyenne quinquennale (q/ha)	- 19,8	- 27,6	- 17,3	- 18,1	- 13,0	- 11,4	- 17,4	- 23,6	- 3,6	3,8	- 19,8
Production/moyenne quinquennale (%)	- 20,3	- 67,1	- 41,9	13,6	2,9	575,1	- 7,4	60,4	- 2,5	38,7	- 23,1

Source : GCMens octobre 2016, Statistique agricole annuelle 2011 à 2015

* Estimations

conditions climatiques. Les cours en août et septembre sont comparables à ceux des mêmes mois de 2015, voire supérieurs. Début août, la tonne de colza se négocie à 364 €/t. Les prix montent ensuite, ils se situent à 379 €/t mi-septembre et à 378 €/t à la fin du mois.

Rendements des récoltes d'été. Evolution des productions

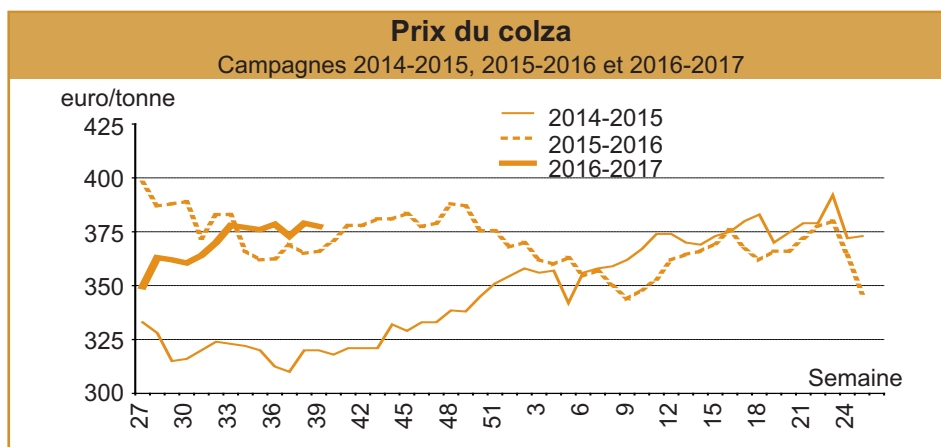
Le rendement régional du blé s'avère inférieur à l'estimation que l'on avait pu faire en début de moisson. Avec 50 q/ha, il se situe à 25 quintaux en dessous de la moyenne quinquennale et en retrait de 34 quintaux par rapport à son niveau de 2015.

Le rendement de l'orge d'hiver atteint 56 q/ha et celui de l'orge de printemps 51 q/ha, soit 10 quintaux de moins que la moyenne quinquennale pour les deux types d'orge.

Le rendement à l'hectare du colza baisse de 8 q/ha par rapport à 2015 et de près de 5 quintaux par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Le rendement des pois d'hiver a été décevant. Avec les pois de printemps, le rendement moyen pour l'année s'élève à 21 q/ha, soit 20 quintaux de moins que la moyenne quinquennale.

Le rendement régional potentiel du maïs grain en 2016 est estimé à 94 q/ha en 2016. Il serait supérieur de 4 quintaux à celui de 2015, mais inférieur de 9 quintaux à la moyenne quinquennale. Cette valeur moyenne cache des valeurs contrastées selon les départements. Le rendement est



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

acceptable dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin. Il atteindrait respectivement 98 q/ha et 114 q/ha. Il serait beaucoup moins élevé dans les autres départements. Il varierait de 60 q/ha dans les Vosges à 75 q/ha dans les Ardennes et dans la Meuse.

Les productions régionales en 2016 accusent une baisse souvent importante. La production régionale de blé se situe en retrait de 27 % par rapport à la production moyenne quinquennale 2011-2015. Compte tenu de l'évolution des surfaces, celle d'orge d'hiver dépasse de 6 % sa moyenne des cinq dernières années, mais celle d'orge de printemps lui est inférieure de 37 %. On constate un recul de 17 % pour l'ensemble des orges. L'écart est moins important pour la production de colza, avec 13 %.

Enfin, la production régionale de maïs grain diminuerait de 17,4 % par rapport à la moyenne quinquennale.

BETTERAVES

Des rendements corrects malgré les intempéries du printemps

L'excès de précipitations du printemps a provoqué localement une asphyxie par excès d'eau, surtout en Alsace où 10 % des surfaces ont été touchées. Ces conditions climatiques ont favorisé l'installation du rhizoctone (surtout en Alsace) et de la cercosporiose. L'emploi de variétés adaptées et des précipitations peu abondantes en été ont permis de contenir les attaques de ces maladies. On attend un rendement de 90 t/ha en Champagne, soit 9 t/ha de plus qu'en 2015. En Alsace, l'impact des maladies a été un peu plus important. Le rendement prévisionnel se situe à 85 t/ha, comparable à celui de l'année précédente.

Collecte cumulée du 01/07/2016 au 31/08/2016

Campagne 2016-2017 (milliers de tonnes)

	Département											Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre	226,7	300,9	595,7	106,4	132,3	183,1	140,2	135,5	70,2	47,7	1 938,7	
Evolution 2016/2015 (%)	- 33	- 48	- 41	- 37	- 40	- 35	- 38	- 35	- 30	- 43	- 40	
Orges	149,9	357,9	526,4	124,9	110,4	183,4	84,1	5,3	4,9	25,1	1 572,2	
Evolution 2016/2015 (%)	- 24	- 36	- 31	- 26	- 24	- 25	- 22	2	- 17	- 38	- 30	
Triticale	3,4	0,3	1,5	0,7	1,0	2,7	1,6	0,9	0,9	1,2	14,2	
Evolution 2016/2015 (%)	- 58	- 32	- 44	- 58	- 52	- 52	- 57	36	8	- 58	- 52	
Avoine	5,4	1,0	3,2	0,5	0,2	0,5	0,9	0,1	0,1	0,2	12	
Evolution 2016/2015 (%)	- 21	- 23	- 24	- 1	27	- 13	- 41	- 76	- 54	- 43	- 24	
Maïs	1,2	0,4	0,7	0,6	0,3	1,3	0,5	6,0	1,8	0	12,9	
Evolution 2016/2015 (%)	61	- 80	- 4	821	- 77	- 47	127	- 15	- 59	nd	- 33	
Total céréales (nc riz)	386,6	660,5	1 127,8	233,2	244,2	371,0	227,3	148,1	78,1	74,1	3 551,1	
Evolution 2016/2015 (%)	- 30	- 42	- 37	- 32	- 34	- 31	- 33	- 34	- 30	- 42	- 36	
Colza	60,6	115,0	224,7	61,4	60,5	85,3	70,7	7,9	4,6	16,3	706,9	
Evolution 2016/2015 (%)	- 18	- 22	- 19	- 9	- 26	- 21	- 28	6	19	- 29	- 20	
Soja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Evolution 2016/2015 (%)	nd	nd	nd	nd	- 100	nd	nd	- 100	- 100	nd	- 100	
Tournesol	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Evolution 2016/2015 (%)	nd	- 100	- 100	- 100	- 100	- 100	- 100	nd	nd	nd	- 100	
Pois	6,5	6,9	19,8	5,4	4,5	6,1	5,3	0	0	0,9	55,3	
Evolution 2016/2015 (%)	- 25	- 61	- 42	- 38	14	- 10	- 2	- 69	nd	- 5	- 36	

Source : Enquête de FranceAgriMer auprès des collecteurs (en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

SEMENCES DE MAÏS

Une production en hausse en 2016

En 2016, les intempéries ont quelque peu perturbé les travaux de culture des semences de maïs, mais les conséquences sur le potentiel de rendement ne devraient pas être trop importantes. On s'attend à un rendement de 27 q/ha pour un potentiel moyen de 30 q/ha. C'est 8 q/ha de plus qu'en 2015. Compte tenu de l'évolution des surfaces, la production alsacienne de semences de maïs devrait augmenter de 50 à 60 % en 2016.

Collecte

Fin août 2016, le stade de réalisation des collectes de blé, d'orges, colza et de pois est comparable à celui de l'année précédente. Le volume de céréales collecté en région Grand Est en juillet et août 2016 chute de 36 % par rapport à 2015, avec 3,55 millions de tonnes. La collecte de blé recule de 40 % à 1,94 millions de tonnes. Les baisses s'échelonnent entre 30 % (Haut-Rhin) et 48 % (Aube). Les plus importantes s'observent dans les deux plus gros départements producteurs : 41 % dans la Marne et 48 % dans l'Aube. La collecte d'orge perd 30 % par rapport à 2015 (1,57 millions de tonnes). Comme pour le blé, les évolutions des deux plus gros départements producteurs enregistrent des régressions parmi les plus élevées : 31 % dans la Marne et 36 % dans l'Aube. La collecte de colza (707 milliers de tonnes) est inférieure de 20 % à ce qu'elle était l'année précédente. Le repli des vo-

lumes collectés dans les principaux départements producteurs varie entre 9 % (Haute-Marne) et 28 % (Moselle). La collecte de pois se situe à 36 % en dessous de son niveau de 2015. Le recul de la collecte est le plus élevé dans la Marne et dans l'Aube, principaux départements producteurs (respectivement 42 et 61 %). La collecte du tournesol n'a pas encore commencé en région Grand Est.

Viticulture

CHAMPAGNE

Une récolte hétérogène

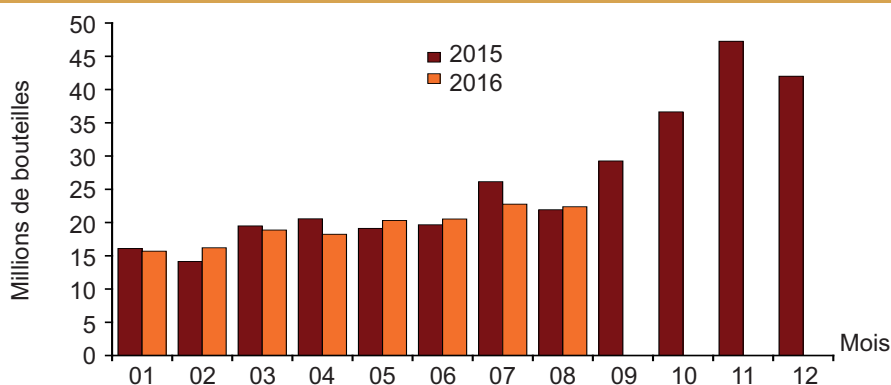
Cette année le volume récolté à la vendange est très inégal selon les secteurs. Le vignoble champenois a souffert du gel, de la grêle ainsi que de la météo fraîche et très humide du printemps

qui a favorisé le développement du mildiou. Enfin des phénomènes d'échaudage (brûlure et dessèchement de raisins) sont apparus fin août suite à l'épisode de canicule. Ces conditions climatiques difficiles ont davantage affecté le vignoble de l'Aube.

La récolte en AOC est attendue en baisse de 27 % par rapport à l'année dernière, les réserves individuelles seront donc fortement mobilisées pour compenser la perte et maintenir la production. Pour cette année, le rendement en appellation est fixé à 9 700 kilos de raisins par hectare. De plus une sortie de réserve de 1 100 kg/ha pourra être effectuée le 1^{er} février 2017.

La vendange 2016 se caractérise également par une grande hétérogénéité dans la maturité. La cueillette a commencé dès le 10 septembre à Villers-Franqueux dans le massif de Saint-Thierry, au nord de l'aire d'appellation. Cependant une grande partie des vignerons a débuté la vendange entre le 14 et le 21 septembre.

Expéditions* de vins de champagne estimées



Source : CIVC - Prévisions 2016, estimations au 31/08/2016

* France, Union Européenne et pays tiers

Depuis le début de l'année, le marché français pèse moins d'une vente sur deux

Les statistiques des expéditions de vins de champagne en juillet 2015 indiquent un volume de 22,8 millions de bouteilles, en diminution de 12,9 % par rapport à celui de juillet 2015. Sur les sept premiers mois de l'année les expéditions baissent de 1,6 % et atteignent 133 millions de bouteilles. Si les exportations sont stables, le marché français est en retrait de 2,9 % Il représente désormais moins de 50 % des expéditions (49,5 %). Sur la même période de 2015, il pesait encore 50,2 % des ventes. Par ailleurs toutes les familles professionnelles reculent : - 1,4 % pour les maisons de champagne, - 1,8 % pour les coopératives et - 2,2, % pour les vigneron. Enfin sur douze mois, les expéditions progressent de 0,9 % et atteignent 310,4 millions de bouteilles.

VITICULTURE ALSACIENNE

La bonne surprise

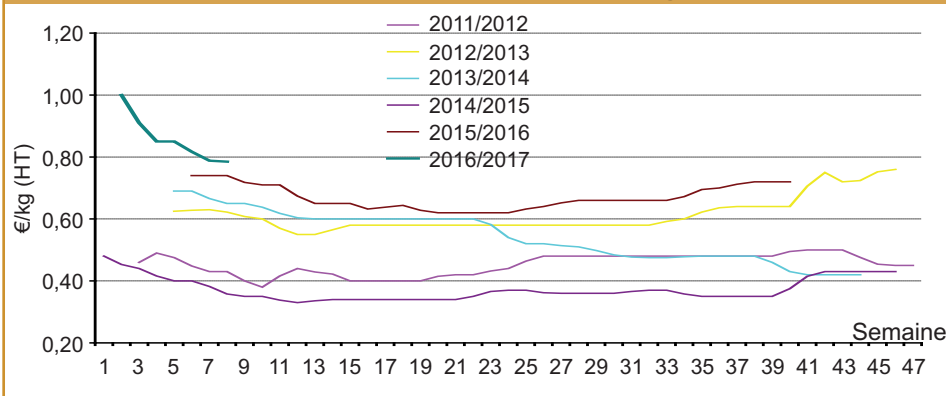
L'Alsace est une des seules régions de France à voir ses prévisions de vendange supérieures de 18 % par rapport à 2015, soit 1,19 million d'hectolitres. Les prévisions de récolte de juillet devraient être atteintes. Celles du Gewurztraminer sont mêmes supérieures.

Les quantités récoltées atteindraient environ 80 hl/ha et 55 hl/ha pour les grands crus. Débutées mi-septembre, les vendanges ne sont toujours pas achevées au 15 octobre. Il reste entre un tiers et la moitié des parcelles à vendanger. Pour certaines parcelles de Riesling et de Gewurztraminer, la date de récolte n'est pas encore déterminée. Il est même probable que certaines d'entre elles ne pourront être récoltées en raison des faibles taux de maturation qui ne semblent plus évoluer.

L'année 2016 est caractérisée par des conditions exceptionnelles

Les relevés météo de la station de Colmar indiquent un début d'année 2016 le plus humide depuis 1972, tandis que l'été a été le plus sec depuis les 40 dernières années.

Prix des expéditions de pomme de terre Charlotte France lavée cat. I + 35 mm, carton 12,5 kg



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

L'état sanitaire global du vignoble est correct malgré une forte pression du mildiou en début de campagne. Cependant les quantités récoltées sont hétérogènes en raison des épisodes de grêle et de gel qui ont frappé les mêmes secteurs. Ces derniers ont également été touchés par deux vagues successives de mildiou.

Des dégâts causés par les drosophiles étaient attendus, mais il ne s'est rien produit de comparable à 2014. Des captures ont été constatées dans les pièges, mais peu de dégâts dans les vignes. Les zones touchées se situent surtout en lisière de forêt ou à proximité des vergers, zones d'alimentation pour les insectes.

Pomme de terre

De moins bons rendements mais un marché qui demeure fluide

Les abondantes précipitations du printemps ont favorisé l'apparition et le développement du mildiou sur les pommes de terre. Les attaques du parasite, après une phase d'extension, ont été contenues et la maladie n'aura probablement pas d'impact sérieux sur la culture. En estimant à 5 % la baisse de rendement due au mildiou par rapport à la moyenne, le rendement pourrait se situer autour de 48 t/ha en variétés de consommation et à 50 t/ha en variétés « féculières ».

Point réseau des nouvelles des marchés sur la pomme de terre (Lille)

Globalement les rendements devraient être moins importants cette année. Les estimations du réseau des nouvelles des marchés (RNM) en tout début de campagne, en août, se montraient encore plus pessimistes et évaluaient le rendement moyen autour des 40 t/ha contre habituellement 50 t/ha.

En retard de quinze jours à trois semaines suite au printemps froids et pluvieux, les premières récoltes ont montré des problèmes de qualité, surtout en sol non irrigué, ce qui est moins le cas des producteurs de Champagne-Ardenne.

La baisse de rendement s'accompagne d'une augmentation des surfaces dans l'union européenne qui serait cette année supérieure de 8 % par rapport à l'année dernière. Ainsi, la production devrait être malgré tout limitée. Cela permettrait en première analyse de garder un marché fluide.

L'arrivée de quelques pluies en début de seconde quinzaine de septembre dans les Flandres belges et françaises a favorisé les récoltes et a donné lieu à de nombreuses offres promotionnelles en grandes et moyennes surfaces.

Pour l'heure, les cours se maintiennent dans tous les segments du marché à un niveau élevé, compte tenu de la faiblesse des volumes de récolte en Europe de l'Ouest. Les exportations ne se mettent que timidement en place.

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440

51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Sylvestre CHAGNARD

Directeur de publication : Claude WILMES

Rédacteur en chef : Sylvain SKRABO

Rédacteurs : Srise Grand Est (Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne

Dépôt légal : à parution

N° ISSN : en cours

